

PREMIER DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$2.75 \$1.50

Le Numéro



Cinq Sous

PREMIER DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$2.75 \$1.50

# L'Abelle de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE. LITTÉRAIRE.

PRO ARIS ET FOVIS

SCIENCE. ARTS.

Seul Journal Français Quotidien au Sud

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 8 SEPTEMBRE 1896.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS PUBLISHED BY THE NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED. 333 rue de Chartres. Entre Conti et Bienville.

## MOTS AIMABLES.

L'Interim, de St Jacques, dans son dernier numéro, nous consacre les lignes bienveillantes que voici :

Le 1er septembre, l'Abelle, la doyenne de la presse louisianaise, fondée en 1827, est entrée dans sa soixante-dixième année d'existence. Cette occasion a été célébrée par une édition magnifiquement illustrée, et remplie d'intéressantes nouvelles.

A cette vénérable famille est due, en grande partie, la conservation de la langue française en Louisiane, et, conséquemment, elle a droit au patronage et à l'encouragement des Français et de leurs fières descendants.

L'Italo-Americain, lui aussi, nous envoie ses compliments de bonne confraternité. Nous reproduisons l'article tel qu'il a été écrit, et en remercions bien vivement qui en fait droit.

L'Abelle.

"L'Abelle" di Nuova Orleans è entrata, nel 1° di Settembre, nel settantesimo anno, e nel quarantesimo anno di esistenza. Questa circostanza ci ha dato occasione di celebrare la nascita del nostro giornale, e di considerarlo come il più eloquente difensore. Si può dire che questa è la più felice giornata della lingua francese sarebbe lettera morta riguardo alle leggi dello Stato.

Questo giornale, uno dei più vecchi pubblicati in America, è rimasto sempre amico del potere, degli onesti partiti politici e del progresso. Dalla sua nascita ha sempre avuto come redattori dei signori d'una gran scienza e di grande intelligenza. La sua redazione è stata sempre in alto onore e di grande utilità.

Non inviamo a questo giornale, alla sua redazione, e soprattutto a colui che ha diretto il bene i suoi destini, Signor Armando Capovilla, il nostro più sentito e sincero augurio di lunga e prospera vita.

L'Italo-Americain, nous l'avons déjà annoncé, d'hebdomadaire qu'il est, deviendra journal quotidien sous peu. La colonie italienne se félicitera de cette transformation, nous en avons la persuasion, et la Presse de la Nouvelle-Orléans saluera avec bienveillance la venue de cette sympathique feuille dans le journalisme militant.

Vitam impendere vero, telle pourrait être sa devise.

## Commentaires de journaux.

Il est vraiment instructif de lire les commentaires publiés dans les journaux allemands sur l'exercice impérial qui a coté la vie ministérielle au général Bronsart de Schellendorf. Ces publicistes semblent s'apercevoir pour la première fois qu'il vivent sous le régime du bon plaisir et du despotisme que Guillaume II appelle "gouvernement", c'est-à-dire le capitalisme actuel et potentiel. Il suffit pourtant pour le comprendre de lire la Constitution. Les Assemblées telles que le Reichstag ont beau émaner du suffrage universel, ce ne sont que des mystifications, des comités consultatifs destinés à donner au despotisme un vernis démocratique et populaire, car le régime libéral et parlementaire ne saurait exister sans la responsabilité ministérielle, qui en est la sanction, de même qu'une voûte ne saurait être équilibrée sans clef, de quelque artifice que l'on se serve pour en combiner la stéréotomie.

## Les incertitudes de la situation aux Etats-Unis.

Depuis bien longtemps, nous n'avons eu, à la veille d'élections générales une situation aussi incertaine que celle d'aujourd'hui. Il a suffi d'une question nouvelle jetée sur le tapis, d'une question qui n'a aucun caractère national, qui n'a été soulevée que par un intérêt sectionnel, pour mettre le trouble dans le pays et la division dans tous les partis. Nous avons, aujourd'hui, trois candidats à la présidence, et quatre à la vice-présidence. Le parti républicain seul reste uni.

Les démocrates sont divisés en deux camps bien tranchés : le partisans et les ennemis de la frappe illimitée. Une moitié du parti a fait alliance avec les populistes, dont les tendances socialistes sont indéniables; l'autre moitié les répudie.

Au milieu de tout ce désordre, un jeune homme hardi, doué du talent de la parole, parcourt le pays en triomphateur, allant de meeting en meeting, reproduisant partout le même thème et les

## DEPECHEES TELEGRAPHIQUES.

Arrivée du Windward en Angleterre. Londres, 7 septembre.—Henry Fisher, le capitaine de l'explorateur de Nottingham et de l'expédition arctique de Jackson et de Farworth, qui en est son second hivernage à la terre de François-Joseph, est arrivé samedi dernier à Gravesend, avec quatre de ses compagnons par le Windward, le navire envoyé pour ravitailler l'expédition.

On sait que ce navire a péri le 20 novembre, à l'extrême nord de la Norvège, le 13 août dernier.

Un ours d'un interview, aujourd'hui, M. Fisher a donné de nouveaux détails sur le naufrage de son navire et sur les compagnons par le Windward, qui vient d'arriver, jette également une nouvelle lumière sur les chapitres intéressants de l'histoire des explorations des régions arctiques.

M. Fisher a dit : Le 17 juin nous sommes de diner dans notre habitation de Cap Flora quand soudainement, le lieutenant de marine Albert Arncliffe est levé et a crié : Combien sommes-nous ici ? Je vois un homme sur une glace flottante.

M. Jackson a dit ensuite : Quel qu'il soit je parais. Nous nous sommes précipités sur nos télescopes et, comme le lieutenant Arncliffe avait dit : "Soyez prêts à la glace je suis parti à la rencontre du docteur Nansen."

A ce moment M. Jackson a rencontré l'arrivant qui semblait deux spectres dans la distance.

Après un examen plus attentif, nous avons conclu que c'était bien Nansen. Il était chaussé de patins et sautait d'un glaçon à l'autre avec une habileté étonnante.

Le maître de Jackson est adressé à M. C. Farworth. Elle continue ainsi : Apprenant que le navire avait été aperçu sur la glace je suis parti à sa rencontre. J'ai alors vu un homme au sud et au Cap Flora et un autre à une distance plus éloignée.

J'ai tiré plusieurs coups de fusil pour attirer leur attention. Après une heure de marche j'ai rencontré l'homme aux patins. J'ai pensé que c'était un norvégien chasseur de rennes, auquel il était arrivé quelque accident.

En approchant, j'ai découvert que l'étranger était notre homme et que ses vêtements étaient recouverts de neige. Nous avons saisi nos fusils et nous sommes allés à la rencontre de ce qui était arrivé quelque accident.

Après, j'ai découvert que l'étranger était notre homme et que ses vêtements étaient recouverts de neige. Nous avons saisi nos fusils et nous sommes allés à la rencontre de ce qui était arrivé quelque accident.

En 1886, Gandar était mort avec Beach, l'australien, pour le championnat, dans une course de Putney à Mort Lake.

Stansbury avait gagné le championnat australien en 1891, en battant John McLean sur la Paramatta.

Gandar pesait 175 livres. Sa taille était de six pieds. Stansbury pesait sept livres de plus; et sa taille est de six pieds un pouce.

Une bombe à Londres. Londres, 7 septembre.—La population de Londres a maintes fois "affaire de bombe" à déplorer.

La nuit dernière, vers onze heures, un incendie a été causé par une bombe grossièrement construite dans la propriété de Farmer et Brindley, des marbriers et sculpteurs, au No 63 de l'avenue du Pont Minster-ones.

Cette bombe a fait explosion et la détonation a attiré une foule considérable dans le voisinage. L'enquête de la police a démontré qu'aucun dommage grave n'avait été causé.

Un bidon vide a été trouvé à la place où l'explosion était produite, et on avait vu un homme s'enfuir à toutes jambes.

La police, après son enquête, est d'opinion que cette affaire n'est autre chose qu'une manifestation de dépit d'un ouvrier renvoyé du chantier, elle n'en conclut pas moins à tâcher d'éclaircir le mystère.

Renforts envoyés aux Iles Philippines. Madrid, 7 septembre.—Le cabinet madrilène a décidé l'envoi de deux autres bataillons d'infanterie de marine aux Iles Philippines.

Le cuirassé Jaurguerry a fait dernièrement des essais d'artillerie qui ont donné les résultats suivants: le canon de 305 millimètres de la tourelle avait cinq coups à tirer; au premier coup, le tuyau du manomètre fut crevé, d'où nécessité de suspendre le tir pendant une heure.

Les autres coups bons.

Le canon de la tourelle arrière est quatre mètres coupé; au cinquième, le cylindre de droite creva et tous les canonniers qui se trouvaient dans la tourelle furent inondés par la glycérine. Essai des canons jumeaux de 138, onze coups bons.

Le canon de la tourelle arrière est quatre mètres coupé; au cinquième, le cylindre de droite creva et tous les canonniers qui se trouvaient dans la tourelle furent inondés par la glycérine. Essai des canons jumeaux de 138, onze coups bons.

PETITES VERITES. Le coquetisme est le fait des femmes et l'œuvre des hommes.

L'homme aime sa patrie comme on aime une mère, avec respect, avec courage; il est prêt à la défendre. La femme aime son pays, comme elle aime son enfant—surtout lorsqu'il souffre.

## NOUVELLES ETRANGERES.

Le Champion des Rameurs. Putney, Angleterre, 7 septembre.

L'est annoncé que Jake Gandar, de Toronto, a gagné aujourd'hui le championnat du monde, \$2500 et la coupe du sportsman, dans une course à l'aviation sur un avion avec James A. Stansbury, d'Australie, qui avait régné sur le championnat.

Gandar défait le championnat d'Amérique depuis 1893. Il l'avait également gagné en 1886 et en 1887.

Gandar et Stansbury s'étaient déjà mesurés aux régates d'Asiat, Texas, en 1893. A cette époque Stansbury n'était pas en forme.

Depuis, Gandar a défait Edward Hanlan, George Bubar, Roger Hackett et d'autres professionnels aux régates d'Asiat.

Il était dans l'équipe de quatre qui a battu l'équipe anglaise dans laquelle se trouvait Bubar.

Le nouveau champion avait déjà visité l'Angleterre. En 1888, il avait vaincu George Homer, Ed Hanlan et Wallace Rose, mais il avait été battu par Hanlan et par Ross malgré son habileté, qu'avait beaucoup admirés les Anglais.

En 1886, Gandar s'était mesuré avec Beach, l'australien, pour le championnat, dans une course de Putney à Mort Lake.

Stansbury avait gagné le championnat australien en 1891, en battant John McLean sur la Paramatta.

Gandar pesait 175 livres. Sa taille était de six pieds. Stansbury pesait sept livres de plus; et sa taille est de six pieds un pouce.

Une bombe à Londres. Londres, 7 septembre.—La population de Londres a maintes fois "affaire de bombe" à déplorer.

La nuit dernière, vers onze heures, un incendie a été causé par une bombe grossièrement construite dans la propriété de Farmer et Brindley, des marbriers et sculpteurs, au No 63 de l'avenue du Pont Minster-ones.

Cette bombe a fait explosion et la détonation a attiré une foule considérable dans le voisinage. L'enquête de la police a démontré qu'aucun dommage grave n'avait été causé.

Un bidon vide a été trouvé à la place où l'explosion était produite, et on avait vu un homme s'enfuir à toutes jambes.

La police, après son enquête, est d'opinion que cette affaire n'est autre chose qu'une manifestation de dépit d'un ouvrier renvoyé du chantier, elle n'en conclut pas moins à tâcher d'éclaircir le mystère.

Renforts envoyés aux Iles Philippines. Madrid, 7 septembre.—Le cabinet madrilène a décidé l'envoi de deux autres bataillons d'infanterie de marine aux Iles Philippines.

Le cuirassé Jaurguerry a fait dernièrement des essais d'artillerie qui ont donné les résultats suivants: le canon de 305 millimètres de la tourelle avait cinq coups à tirer; au premier coup, le tuyau du manomètre fut crevé, d'où nécessité de suspendre le tir pendant une heure.

Les autres coups bons.

Le canon de la tourelle arrière est quatre mètres coupé; au cinquième, le cylindre de droite creva et tous les canonniers qui se trouvaient dans la tourelle furent inondés par la glycérine. Essai des canons jumeaux de 138, onze coups bons.

PETITES VERITES. Le coquetisme est le fait des femmes et l'œuvre des hommes.

L'homme aime sa patrie comme on aime une mère, avec respect, avec courage; il est prêt à la défendre. La femme aime son pays, comme elle aime son enfant—surtout lorsqu'il souffre.

L'homme aime sa patrie comme on aime une mère, avec respect, avec courage; il est prêt à la défendre. La femme aime son pays, comme elle aime son enfant—surtout lorsqu'il souffre.

L'homme aime sa patrie comme on aime une mère, avec respect, avec courage; il est prêt à la défendre. La femme aime son pays, comme elle aime son enfant—surtout lorsqu'il souffre.

L'homme aime sa patrie comme on aime une mère, avec respect, avec courage; il est prêt à la défendre. La femme aime son pays, comme elle aime son enfant—surtout lorsqu'il souffre.

L'homme aime sa patrie comme on aime une mère, avec respect, avec courage; il est prêt à la défendre. La femme aime son pays, comme elle aime son enfant—surtout lorsqu'il souffre.

L'homme aime sa patrie comme on aime une mère, avec respect, avec courage; il est prêt à la défendre. La femme aime son pays, comme elle aime son enfant—surtout lorsqu'il souffre.

## NOUVELLES AMERICAINES.

Dans la tempête. New York, 8 septembre.—Le schooner à trois mâts John H. May, parti le 23 août de Jacksonville pour New York avec une cargaison de pin jaune, a rencontré une terrible tempête près des bancs de sable de Frynburg, au large du cap Hatteras.

Le navire est entré dans la tempête le 28 et le capitaine Burroughs a dû se résigner à l'ordonner de mettre en panne.

Le navire fatigué beaucoup et la cargaison est détrempée.

Le capitaine Burroughs, le premier maître d'équipage, et John Edwards, un matelot de couleur, travaillaient à caler de nouveaux arbres plantés sur le pont, dans la matinée de jeudi, quand une énorme vague s'est abattue sur le navire avec une force terrible.

Elle a emporté la grande voile, le bout de bord, le poutre et a défoncé le pont à huit pieds du maître d'équipage. Une partie du bâtiment a tribord a été brisée en même temps.

Edwards et Nugent, enlevés du pont, ont péri.

La masse d'eau était formée de plusieurs vagues accumulées; elle avait dit le capitaine Burroughs, environ trente pieds de hauteur. Une partie du pont a été brisée et le navire a coulé.

Le commandant a fait aussitôt hisser la voile de tempête et le schooner a pu continuer sa route jusqu'à New York.

La Grève des Mineurs de l'Indiana. Terre Haute, Indiana, 7 septembre.—M. Talley, président du syndicat des patrons des mines de l'Indiana, a fait une déclaration publique au sujet de la grève des mineurs de l'Indiana. Il a dit qu'il n'est pas l'auteur principal de l'opposition au prix de 60 cents par tonne que demandent les ouvriers et pour l'obtention duquel il se sent en grande objection de la part de son conseil d'administration.

Il s'est exprimé ainsi : En ma qualité de président de l'Association des Patrons, je suis l'organe de ce conseil d'administration. Je ne suis pas l'auteur d'être employé de façon à donner aux ouvriers un salaire qui réduirait les profits de la production des mines.

Quand il a dit ces paroles, il a été interrompu par les mineurs qui ont crié : "Mort à M. Talley !" et "Mort à M. Talley !" et "Mort à M. Talley !"

Le président Talley ajoute que les mines ne peuvent rester inexploitées quand il y a dans d'autres régions de nombreux ouvriers travaillant pour des salaires élevés.

Les ouvriers ont dit qu'ils acceptent de travailler à 55 cents par tonne, mais ils demandent une réduction de cinq cents par tonne et à quatre mois de retard de plus en plus grave tous les jours.

Les ouvriers ont dit qu'ils acceptent de travailler à 55 cents par tonne, mais ils demandent une réduction de cinq cents par tonne et à quatre mois de retard de plus en plus grave tous les jours.

Le président Talley ajoute que les mines ne peuvent rester inexploitées quand il y a dans d'autres régions de nombreux ouvriers travaillant pour des salaires élevés.

Les ouvriers ont dit qu'ils acceptent de travailler à 55 cents par tonne, mais ils demandent une réduction de cinq cents par tonne et à quatre mois de retard de plus en plus grave tous les jours.

Le président Talley ajoute que les mines ne peuvent rester inexploitées quand il y a dans d'autres régions de nombreux ouvriers travaillant pour des salaires élevés.

Les ouvriers ont dit qu'ils acceptent de travailler à 55 cents par tonne, mais ils demandent une réduction de cinq cents par tonne et à quatre mois de retard de plus en plus grave tous les jours.

Le président Talley ajoute que les mines ne peuvent rester inexploitées quand il y a dans d'autres régions de nombreux ouvriers travaillant pour des salaires élevés.

Les ouvriers ont dit qu'ils acceptent de travailler à 55 cents par tonne, mais ils demandent une réduction de cinq cents par tonne et à quatre mois de retard de plus en plus grave tous les jours.

Le président Talley ajoute que les mines ne peuvent rester inexploitées quand il y a dans d'autres régions de nombreux ouvriers travaillant pour des salaires élevés.

Les ouvriers ont dit qu'ils acceptent de travailler à 55 cents par tonne, mais ils demandent une réduction de cinq cents par tonne et à quatre mois de retard de plus en plus grave tous les jours.

Le président Talley ajoute que les mines ne peuvent rester inexploitées quand il y a dans d'autres régions de nombreux ouvriers travaillant pour des salaires élevés.

Les ouvriers ont dit qu'ils acceptent de travailler à 55 cents par tonne, mais ils demandent une réduction de cinq cents par tonne et à quatre mois de retard de plus en plus grave tous les jours.

Le président Talley ajoute que les mines ne peuvent rester inexploitées quand il y a dans d'autres régions de nombreux ouvriers travaillant pour des salaires élevés.

Les ouvriers ont dit qu'ils acceptent de travailler à 55 cents par tonne, mais ils demandent une réduction de cinq cents par tonne et à quatre mois de retard de plus en plus grave tous les jours.

## Li Hung Chang aux chutes du Niagara.

Niagara Falls, Etat de New York, 7 septembre.—Li Hung Chang est entré au Canada ce matin, quelques minutes après neuf heures, par voie du pont suspendu au-dessus des chutes du Niagara.

Le district chinois avait pris place dans un wagon spécial de la compagnie du Pacifique Canadien amené de ce côté de la frontière. Entre parenthèses, c'est le premier wagon de ce genre qui ait traversé la frontière.

Le train qui conduisit Li Hung Chang à travers le Canada a dû arriver à Toronto cette après-midi.

Des efforts seront faits pour décider l'ambassadeur à visiter l'exposition.

Mais comme Son Excellence écrit la fin de son voyage, il est probable qu'il refusera l'invitation.

Son intention est maintenant de gagner la côte du Pacifique aussi rapidement que possible. Il est probable qu'il visitera l'exposition.

On a appris que Li Hung Chang préparait de partir pour le retour à M. George W. Boyd, sous-directeur général de la compagnie du chemin de fer de Pennsylvanie, et un général Roper, le représentant américain au Congrès des Etats-Unis, qui a accompagné l'ambassadeur pendant son séjour.

Des deux voyageurs ont fait tous leurs efforts pour rendre aussi agréable que possible le voyage. Ils ont été accompagnés par des fonctionnaires de la douane et de la police de Chine dans notre pays, et c'est à cause de leur extrême stabilité que le vice-roi de Chine leur a envoyé des lettres personnelles de remerciements.

Il a également manifesté l'intention d'envoyer de magnifiques présents à M. Boyd et au général Roper dès son retour en Chine.

La "Fête des Ouvriers" à Cleveland. Cleveland, Ohio, 7 septembre.—La "Fête des Ouvriers" a été célébrée à Cleveland, Ohio, par une immense manifestation. Elle a pris part de dix à quinze mille personnes.

De nombreux manifestants s'étaient déguisés en nègres esclaves et en mendicants. Ils ont été arrêtés par la police et ont été relâchés après avoir été punis.

Quelques lanternes portaient des inscriptions. Entre autres on remarquait : "Quand il y aura des nègres dans les usines, nous les laisserons travailler !" et "Mort à M. McKinley !" et "Mort à M. McKinley !"

Un char portant un immense portrait de W. J. Bryan entouré de drapeaux américains.

A Canton. Canton, Ohio, 7 septembre.—Il n'y a eu aucune démonstration à Canton, quoiqu'en général, les ouvriers n'aient pas travaillé.

Beaucoup s'étaient rendus dans les villes voisines pour prendre part à des démonstrations. A Canton, les ouvriers n'ont pas travaillé.

Beaucoup s'étaient rendus dans les villes voisines pour prendre part à des démonstrations. A Canton, les ouvriers n'ont pas travaillé.

Beaucoup s'étaient rendus dans les villes voisines pour prendre part à des démonstrations. A Canton, les ouvriers n'ont pas travaillé.

Beaucoup s'étaient rendus dans les villes voisines pour prendre part à des démonstrations. A Canton, les ouvriers n'ont pas travaillé.

Beaucoup s'étaient rendus dans les villes voisines pour prendre part à des démonstrations. A Canton, les ouvriers n'ont pas travaillé.

Beaucoup s'étaient rendus dans les villes voisines pour prendre part à des démonstrations. A Canton, les ouvriers n'ont pas travaillé.

Beaucoup s'étaient rendus dans les villes voisines pour prendre part à des démonstrations. A Canton, les ouvriers n'ont pas travaillé.

Beaucoup s'étaient rendus dans les villes voisines pour prendre part à des démonstrations. A Canton, les ouvriers n'ont pas travaillé.

Beaucoup s'étaient rendus dans les villes voisines pour prendre part à des démonstrations. A Canton, les ouvriers n'ont pas travaillé.

Beaucoup s'étaient rendus dans les villes voisines pour prendre part à des démonstrations. A Canton, les ouvriers n'ont pas travaillé.

Beaucoup s'étaient rendus dans les villes voisines pour prendre part à des démonstrations. A Canton, les ouvriers n'ont pas travaillé.

Beaucoup s'étaient rendus dans les villes voisines pour prendre part à des démonstrations. A Canton, les ouvriers n'ont pas travaillé.

## La "Fête des Ouvriers" à Cleveland.

Cleveland, Ohio, 7 septembre.—La "Fête des Ouvriers" a été célébrée à Cleveland, Ohio, par une immense manifestation. Elle a pris part de dix à quinze mille personnes.

De nombreux manifestants s'étaient déguisés en nègres esclaves et en mendicants. Ils ont été arrêtés par la police et ont été relâchés après avoir été punis.

Quelques lanternes portaient des inscriptions. Entre autres on remarquait : "Quand il y aura des nègres dans les usines, nous les laisserons travailler !" et "Mort à M. McKinley !" et "Mort à M. McKinley !"

Un char portant un immense portrait de W. J. Bryan entouré de drapeaux américains.

A Canton. Canton, Ohio, 7 septembre.—Il n'y a eu aucune démonstration à Canton, quoiqu'en général, les ouvriers n'aient pas travaillé.

Beaucoup s'étaient rendus dans les villes voisines pour prendre part à des démonstrations. A Canton, les ouvriers n'ont pas travaillé.

Beaucoup s'étaient rendus dans les villes voisines pour prendre part à des démonstrations. A Canton, les ouvriers n'ont pas travaillé.

Beaucoup s'étaient rendus dans les villes voisines pour prendre part à des démonstrations. A Canton, les ouvriers n'ont pas travaillé.

Beaucoup s'étaient rendus dans les villes voisines pour prendre part à des démonstrations. A Canton, les ouvriers n'ont pas travaillé.

Beaucoup s'étaient rendus dans les villes voisines pour prendre part à des démonstrations. A Canton, les ouvriers n'ont pas travaillé.

Beaucoup s'étaient rendus dans les villes voisines pour prendre part à des démonstrations. A Canton, les ouvriers n'ont pas travaillé.

Beaucoup s'étaient rendus dans les villes voisines pour prendre part à des démonstrations. A Canton, les ouvriers n'ont pas travaillé.

Beaucoup s'étaient rendus dans les villes voisines pour prendre part à des démonstrations. A Canton, les ouvriers n'ont pas travaillé.

Beaucoup s'étaient rendus dans les villes voisines pour prendre part à des démonstrations. A Canton, les ouvriers n'ont pas travaillé.

Beaucoup s'étaient rendus dans les villes voisines pour prendre part à des démonstrations. A Canton, les ouvriers n'ont pas travaillé.

Beaucoup s'étaient rendus dans les villes voisines pour prendre part à des démonstrations. A Canton, les ouvriers n'ont pas travaillé.

Beaucoup s'étaient rendus dans les villes voisines pour prendre part à des démonstrations. A Canton, les ouvriers n'ont pas travaillé.

Beaucoup s'étaient rendus dans les villes voisines pour prendre part à des démonstrations. A Canton, les ouvriers n'ont pas travaillé.

Beaucoup s'étaient rendus dans les villes voisines pour prendre part à des démonstrations. A Canton, les ouvriers n'ont pas travaillé.

Beaucoup s'étaient rendus dans les villes voisines pour prendre part à des démonstrations. A Canton, les ouvriers n'ont pas travaillé.

Beaucoup s'étaient rendus dans les villes voisines pour prendre part à des démonstrations. A Canton, les ouvriers n'ont pas travaillé.

Beaucoup s'étaient rendus dans les villes voisines pour prendre part à des démonstrations. A Canton, les ouvriers n'ont pas travaillé.

Beaucoup s'étaient rendus dans les villes voisines pour prendre part à des démonstrations. A Canton, les ouvriers n'ont pas travaillé.

Beaucoup s'étaient rendus dans les villes voisines pour prendre part à des démonstrations. A Canton, les ouvriers n'ont pas travaillé.

Beaucoup s'étaient rendus dans les villes voisines pour prendre part à des démonstrations. A Canton, les ouvriers n'ont pas travaillé.

Beaucoup s'étaient rendus dans les villes voisines pour prendre part à des démonstrations. A Canton, les ouvriers n'ont pas travaillé.



JOHNNIE O'BRIEN, Le "Johnnie O'Brien".

Le capitaine John O'Brien dont on voit le portrait, est resté célèbre par ses nombreux exploits en l'île de Cuba depuis l'insurrection cubaine. C'est lui qui, récemment encore, força le blocus et introduisit dans l'île 50,000 livres de dynamite, 990 douzaines de casques et plusieurs milliers de munitions.

## AUX ELEGANTES.

Ti bon, dès le bas âge, de fixer l'attention de l'enfant et de développer chez elle la faculté de